

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

FEVRIER 2026 N° 6

Fruits et légumes - portant sur décembre 2025 Édition du 25/02/2026

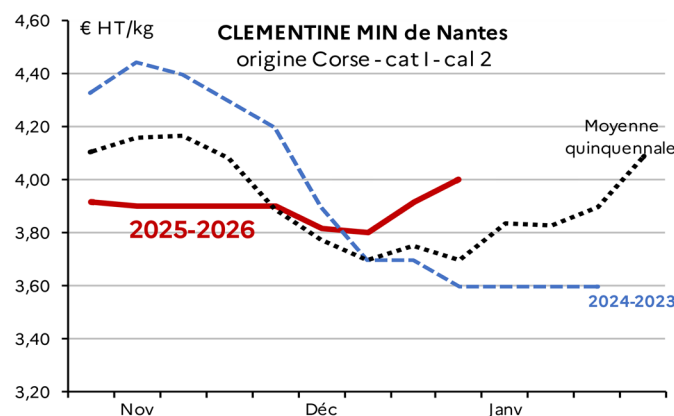
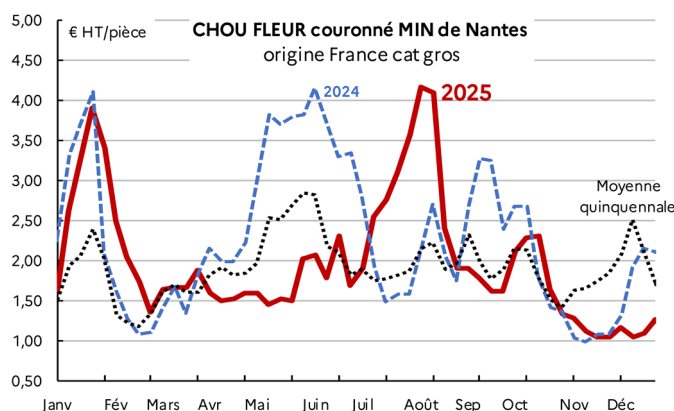
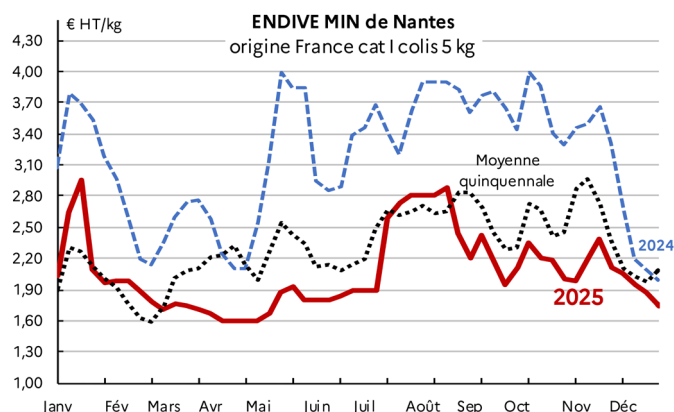
L'activité commerciale peine à s'emballer en décembre en Pays de la Loire. Seule l'approche des fêtes de fin d'année insufflé un léger dynamisme aux écoulements de la production régionale. Tout au long du mois, la demande demeure particulièrement attentiste, ce qui se traduit par des cours globalement inférieurs à ceux pratiqués les années précédentes.

Fruits et légumes du MIN : une fin d'année décevante

En **décembre**, l'activité sur le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes connaît, comme chaque année, un ralentissement lié aux vacances scolaires, une partie de la clientèle ayant quitté la région pour les fêtes. Le mois s'inscrit par ailleurs dans un contexte politique et social incertain, qui entretient une certaine prudence dans les comportements d'achat et pèse sur la dynamique commerciale.

En légumes, les approvisionnements en **endives** françaises sont abondants et réguliers. Face à une demande mesurée, les négociations sont fermes et les cours s'érodent progressivement au fil du mois. Ainsi, le cours moyen mensuel de l'endive origine France – catégorie I, s'établit à 1,92 € HT/kg en décembre 2025, en recul de 14 % par rapport à décembre 2024 et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les volumes disponibles à la vente en **choux-fleurs** français demeurent excessifs, face à une demande absente. Les prix baissent rapidement pour atteindre des niveaux très bas, avant une légère remontée en fin de mois. Ainsi, sur le MIN de Nantes, le prix moyen mensuel du chou-fleur français de catégorie I est de 1,23 € HT/pièce, soit -33 % par rapport à décembre 2024, mais -42 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les fruits exotiques bénéficient d'un regain d'intérêt à l'approche des fêtes de fin d'année. La demande en **litchis** progresse sensiblement, avec des arrivages en provenance d'Afrique du Sud, de La Réunion et de l'Île Maurice par voie aérienne, ainsi que de Madagascar par voie maritime. La **clémentine** confirme également son attrait saisonnier. L'origine Corse est particulièrement recherchée en cette fin d'année, soutenant une orientation haussière des cours en dernière décade. Le prix moyen mensuel de la clémentine de Corse, catégorie I calibre 2, atteint 3,87 € HT/kg sur le MIN de Nantes, soit +4 % par rapport à décembre 2024 et +3 % par rapport à la moyenne quinquennale. Enfin, le commerce de la **banane** demeure stable. L'offre est globalement équilibrée avec la demande et les fêtes de fin d'année n'influent pas sur les niveaux de prix. Le cours moyen mensuel de la banane DOM, catégorie Extra, s'établit à 1,30 € HT/kg, un niveau identique au mois précédent.



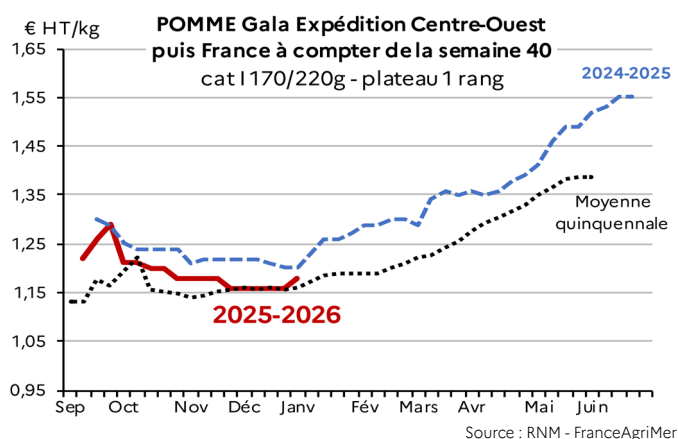
Source : RNM - FranceAgriMer

Pomme : une activité en berne sur le marché français

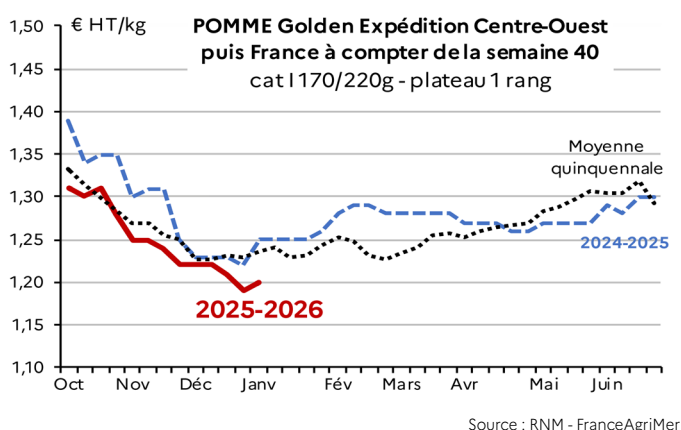
En **décembre**, la physionomie du marché de la **pomme** reste marquée par des transactions difficiles, tant en prix qu'en volumes. L'ambiance demeure morose sur les marchés de grossistes, même si les actions commerciales menées en grande distribution permettent ponctuellement d'accentuer les sorties. Seules les variétés Club telles que la Pink Lady ou la Jazz profitent d'une meilleure attractivité auprès des consommateurs. Les cours évoluent au gré des opérations promotionnelles, tout en se maintenant à des niveaux inférieurs à la campagne 2024/2025. La concurrence des agrumes et des fruits exotiques s'intensifie à mesure que les fêtes de fin d'année approchent. En fin de mois, les congés scolaires et la fermeture des restaurants de collectivité accentuent ce phénomène. Certaines stations ferment ainsi en cette fin d'année, entraînant des reports de commandes vers des opérateurs concurrents.

Cette première partie de campagne témoigne d'une activité régulière mais limitée, quelle que soit la destination à l'aval. Cette situation génère de l'inquiétude chez certains opérateurs, bien qu'un ralentissement des échanges soit habituel à cette période de l'année. La rentrée scolaire permet ensuite une reprise progressive des réapprovisionnements.

Le cours moyen mensuel de décembre 2025 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,16 € HT/kg) est inférieur de 4 % à celui de décembre 2024 (1,21 € HT/kg) et égal à la moyenne quinquennale (1,16 € HT/kg).



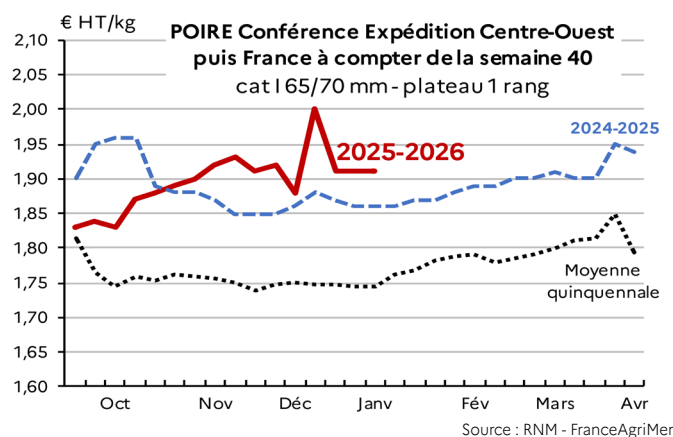
Le cours moyen mensuel de décembre 2025 des **pommes Golden** origine France catégorie I 170/220 g (1,21 € HT/kg) est inférieur de 2 % à celui de décembre 2024 (1,23 € HT/kg) et de 4 % à la moyenne quinquennale (1,26 € HT/kg).



Poire : ralentissement de l'activité à l'approche des fêtes

Début **décembre**, le marché de la **poire** se limite essentiellement aux réassorts de la grande distribution, avec la mise en œuvre d'actions promotionnelles. Dans un contexte de consommation en retrait et de concurrence européenne accrue, les opérateurs sont contraints de consentir des concessions tarifaires. À l'approche des fêtes de fin d'année, l'activité commerciale demeure principalement orientée vers les supermarchés, hypermarchés et magasins de proximité. Les ventes concernent principalement la variété Conférence, notamment en format barquette. Le marché de la poire française est complété par des apports européens, sans incidence notable sur les prix à l'expédition, qui restent fermes et supérieurs aux années passées. En prévision de la rentrée scolaire, l'activité sur les marchés de gros se renforce rapidement.

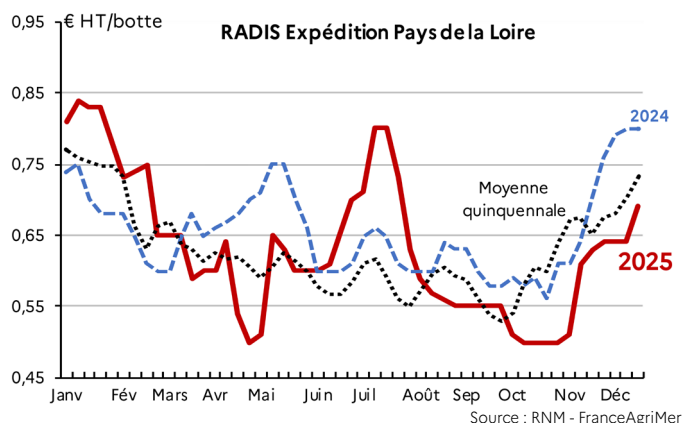
Le cours moyen mensuel de décembre 2025 des **poires Conférence** origine France catégorie I 65/70 mm (1,90 € HT/kg) est supérieur de 2 % à celui de décembre 2024 (1,86 € HT/kg) et de 9 % à la moyenne quinquennale (1,75 € HT/kg).



Radis : poursuite de la hausse des cours, mais une dynamique toujours décevante

Début **décembre**, la dynamique demeure globalement négative sur le marché du **radis** avec des volumes de production disponibles à la vente restant supérieurs à la demande. Malgré une qualité des produits jugée satisfaisante, les cours peinent à se maintenir et la fourchette de prix s'élargit. Toutefois, la dégradation des conditions climatiques et la diminution de l'ensoleillement entraînent des retards de croissance, tant pour les productions de plein champ que sous abri. Les volumes disponibles déclinent progressivement, tandis que la demande se raffermi à l'approche des fêtes de fin d'année. En fin de mois, les disponibilités deviennent faibles et la demande globalement active : les cours progressent rapidement et les opérateurs peinent à répondre à l'ensemble des commandes. Malgré cette reprise d'activité, les cours restent inférieurs à ceux pratiqués les années précédentes.

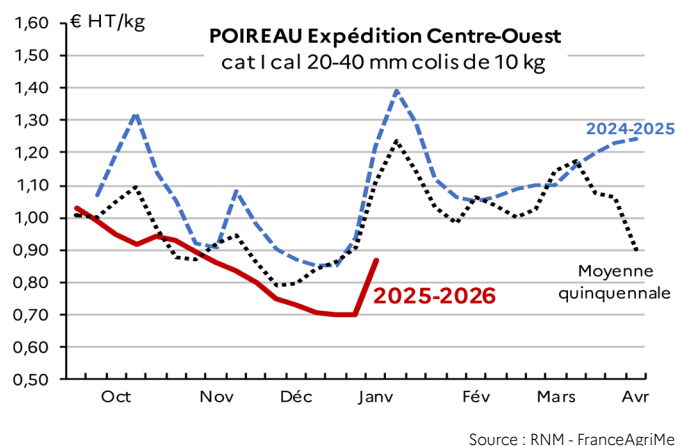
Le cours moyen mensuel de décembre 2025 du **radis** Pays de la Loire (0,69 € HT/la botte) est inférieur de 14 % à celui de décembre 2024 (0,80 € HT/la botte) et de 4 % à la moyenne quinquennale (0,72 € HT/la botte).



Poireau : manque d'attractivité en période de fêtes de fin d'année

Début **décembre**, le marché du **poireau** du Centre-Ouest demeure atone, à l'image de la situation observée en France et en Europe. Les quelques actions promotionnelles mises en œuvre ne permettent pas de soutenir durablement la consommation. La demande reste en retrait, alors que le potentiel de production demeure élevé. Le marché apparaît ainsi déséquilibré, un phénomène accentué par les préparatifs de fêtes de fin d'année, qui orientent le choix des consommateurs vers d'autres dépenses. En conséquence, les prix s'ajustent à la baisse pour atteindre des niveaux anormalement bas, conduisant certaines stations à réduire le temps de travail des salariés. En fin de mois, l'arrivée de températures hivernales, parfois accompagnées de neige, stimule ponctuellement la demande. Les prix sont alors revus à la hausse, bien que très inférieurs à ceux pratiqués les années passées. A la veille du Nouvel An, un léger sursaut de la demande, soutenu par quelques promotions, permet d'écouler davantage de volumes. La profession demeure toutefois réservée, en raison du manque de visibilité à court terme sur les perspectives commerciales.

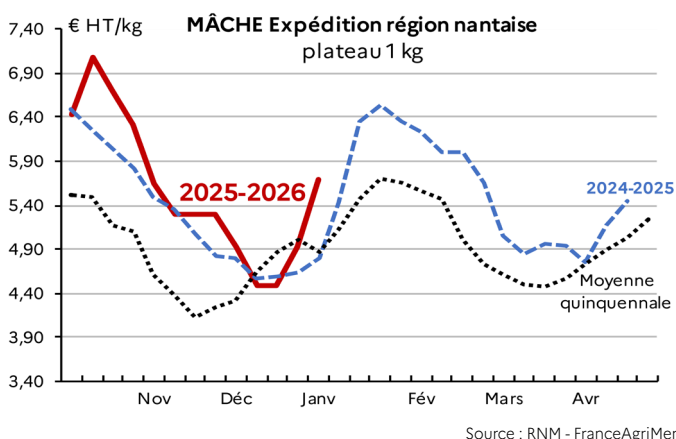
Le cours moyen mensuel de décembre 2025 du **poireau** Centre-Ouest catégorie I calibre 20-40 mm (0,73 € HT/kg) est inférieur de 19 % à celui de décembre 2024 (0,90 € HT/kg) et de 14 % à la moyenne quinquennale (0,85 € HT/kg).



Mâche : les fêtes de fin d'année stimulent les ventes

Décembre débute sur des bases similaires au mois précédent pour le commerce de la **mâche**. La demande peine à se développer, tant sur le marché national que sur la voie de dégagement habituellement constituée par le marché allemand. Face à la hausse des stocks, les expéditeurs opèrent des concessions tarifaires durant la première quinzaine du mois, dans l'objectif de capter de nouvelles parts de marché et d'assurer un écoulement minimal de produits. La situation s'améliore à l'approche des fêtes de fin d'année, période traditionnellement consommatrice de mâche. Le regain d'intérêt de la demande, couplé à un ralentissement de la production lié aux conditions climatiques, entraîne une revalorisation des cours, qui atteignent alors des niveaux supérieurs à ceux observés les années passées.

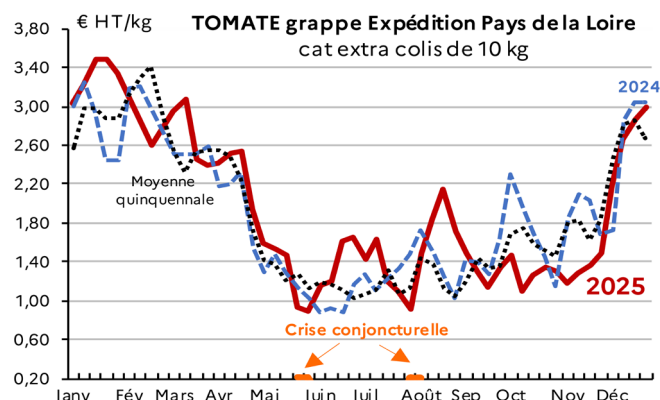
Le cours moyen mensuel de décembre 2025 du plateau 1 kg de **mâche** de la région nantaise (4,83 € HT/kg) est supérieur de 3 % à celui de décembre 2024 (4,67 € HT/kg) et de 4 % à la moyenne quinquennale (4,65 € HT/kg).



Tomate : campagne hivernale et écoulements fluides

En **décembre**, les **tomates** grappes disponibles sur le bassin sont exclusivement issues de serres chauffées. Plus coûteuses à produire, elles voient leurs cours s'orienter à la hausse, malgré une demande peu intéressée en début de mois. À mesure que les fêtes de fin d'année approchent, la demande progresse, permettant aux opérateurs de valoriser quasi-quotidiennement leur production. Le contexte se révèle favorable à une hausse des cours : les volumes disponibles étant restreints et la concurrence d'Espagne et du Maroc demeurant limitée. Les échanges sont ainsi fluides tout au long de la période.

Le cours moyen mensuel de décembre 2025 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (2,71 € HT/kg) est supérieur de 1 % à celui de décembre 2024 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (2,67 € HT/kg).



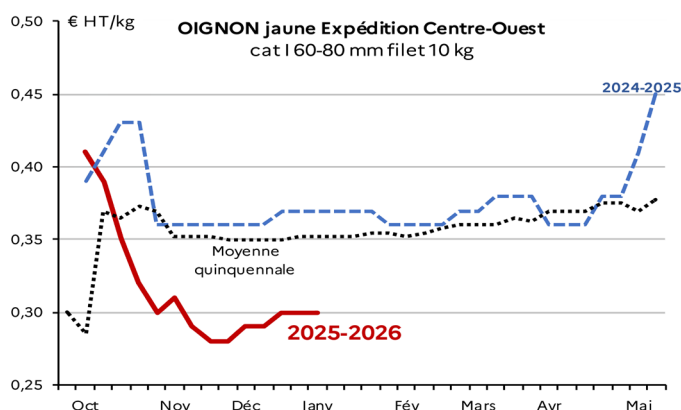
Source : RNM - FranceAgriMer

Alliums : une activité contrastée

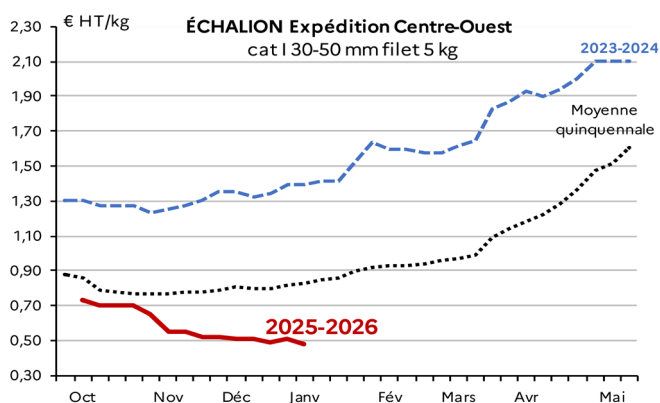
En **décembre**, les ventes d'**oignons jaunes** se dynamisent en grande distribution, portées par la mise en œuvre de nombreuses opérations promotionnelles. Les opérateurs se déclarent satisfaits des volumes écoulés pendant les fêtes, malgré des prix stables mais à niveau bas. À l'inverse, les transactions avec les grossistes demeurent difficiles, avec des prix toujours fortement négociés. Les volumes commercialisés sur ce segment s'avèrent décevants, à l'image des autres produits présents sur les étals actuellement. Par ailleurs, les défauts de conservation apparus courant novembre se confirment : la présence de fusariose et de bactériose est constatée chez la majorité des opérateurs, certains signalant également un début de germination.

La demande en **échalion** demeure inférieure aux volumes produits, ne permettant pas de respecter les prévisions commerciales. Des concessions tarifaires sont nécessaires afin de respecter les plannings d'écoulement. La fin d'année ne marque pas d'amélioration, la demande demeurant limitée, comme c'est habituellement le cas durant les périodes de vacances scolaires.

Le cours moyen mensuel de décembre 2025 de l'**oignon jaune** catégorie I calibre 60/80 mm (0,30 € HT/kg) est inférieur de 19 % à celui de décembre 2024 (0,37 € HT/kg) et de 14 % à la moyenne quinquennale (0,35 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de décembre 2025 de l'**échalion** catégorie I calibre 30/50 mm filet 5 kg (0,51 € HT/kg) est inférieur de 62 % à celui de décembre 2024 (1,35 € HT/kg) et de 36 % à la moyenne quinquennale (0,80 € HT/kg).

Prévisions de récoltes 2025

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin décembre 2025						
Production 2024	34 284	21 109	81 329	12 034	20 567	10 809
Prévision de production 2025	39 030	23 633	75 346	12 937	22 767	14 572
Production 2025	42 768	21 967	65 998	12 200	23 076	9 900
Ecart de production 2025/2024	8 484	858	-15 331	166	2 509	-909
Ecart production/prévision 2025	3 738	-1 666	-9 348	-737	309	-4 672
Mois de janvier 2026						
Production du mois en 2025	1 153	1 186	0	1 078	0	78
Prévision du mois en 2026	ND	ND	ND	ND	ND	ND

ND : données non disponible

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2025 au 30 avril 2026 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

